

SPIEL

# Vom Schieber und Coiffeur

Anlässlich seines 25-Jahr-Jubiläums organisiert der welsche Bieler Jassklub, der «Club de Jass Romand», ein Turnier, an dem Interessierte gratis teilnehmen können.

VON  
MOHAMED  
HAMDAOUI

«Schufte dopplet, ein Slalomoder der Coiffeur? Unwissen- de verstehen bei diesen Begriffen ziemlich sicher Bahnhof oder lassen sich zu einer falschen Deutung hinreissen. Sie hätten somit auch Mühe, das Gespräch zwischen Pierre-André Meister, Emma Gauthier, Odette Richoz und Paul Pittet zu verstehen. Die vier sind eingefleischte Jassspielerinnen respektive -spieler. Nach politischen Auseinandersetzungen und Kommentaren über die Sportwelt ist Jassen das wohl am meisten diskutierte Thema in Schweizer (Land-)Gasthöfen.

**Nachwuchs.** Mit der Wiedereröffnung des Restaurants Romand haben sie ihre neue Stammbeiz gefunden, nachdem sie sich früher jeweils in der «Chartreuse» in Biel getroffen hatten. «Sie», das sind die Mitglieder des französischsprachigen Bieler Jassklubs «Club de Jass Romand de Bienne», der sein 25-Jahr-Jubiläum feiert. «Wir müssen es uns eingestehen: Wie viele andere lokale Vereine bekunden auch wir Mühe, neue Mitglieder zu finden», erklärt Vereinskassiererin Odette Richoz. «Dabei jassen doch viele junge Menschen», ergänzt Emma Gauthier in einem Akzent, der auf ihre ursprüngliche Heimat, Freiburg, schliessen lässt. Vereinspräsident Pierre-André Meister: «Die Jungen jassen zwar gerne, sich in einem lokalen Verein engagieren impliziert aber auch Einschränkungen. Es ist nicht einfach, motivierte Leute zu finden.»

**Popularität.** Bei der Gründung vor einem Vierteljahrhundert zählte der Verein lediglich zwölf Mitglieder. Drei Jahre später waren es bereits 43 Spielfreudige. Bis dato Re-

gehöre noch lange nicht zu den Rechtsextremen.

**Ausländer.** Vor einigen Monaten organisierte das Bieler Kompetenzzentrum für Integration von Migrantinnen und Migranten, Multimondo, einen Jasskurs für Ausländer. «Ich habe die rund zwanzig Kursteilnehmer unterrichtet. Ich wurde mir bewusst, dass Kartenspiele eine universelle Tradition haben», erklärt Pierre-André Meister.

Wie in vielen anderen Jassklubs, spielen die Mitglieder beim «Club de Jass Romand de Bienne» «individuell», es spielt also keine Rolle, wer der Partner ist. «Das ist eine Möglichkeit, um Schummeleien zu vermeiden», lacht Emma Gauthier. «Aber man muss trotzdem aufpassen», warnt Odette Richoz, «manche Spieler sind gewieft und können mit der Bewegung eines Fingers oder mit ihren Augen ihrem Mitspieler beispielsweise die gewünschte Trumpffarbe mitteilen.»

In der Hoffnung auf eine gute Jass-Zukunft, organisiert der welsche Bieler Jassklub zu seinem Jubiläum einen «Tag der offenen Tür» am 3. Dezember, ab 19 Uhr 30, im Restaurant Romand in Biel. Interessierte können dabei gratis an einem Jass-Turnier teilnehmen. «Unser Verein ist zwar welsch, aber natürlich sind auch Deutschsprachige herzlich willkommen», schliesst Meister. ■



PHOTO: JOEL SCHWEIZER

JASS

# Les petites ou les grandes?

Le Club de Jass Romand de Bienne fête ses 25 ans et organise pour l'occasion un tournoi gratuit afin d'attirer de nouveaux membres.

PAR  
MOHAMED  
HAMDAOUI

«Pique double? Les petites ou les grandes? Ou alors pourquoi pas le 'Coiffeur'?» Les non-initiés ne comprennent pas forcément grand-chose à ce charabia. Ils auraient donc de la peine à suivre la conversation de Pierre-André Meister, Emma Gauthier, Odette Richoz et Paul Pittet. Quatre férus du «chibre», autrement dit du jass, jeu le plus pratiqué dans les bistrotts de Suisse après les commentaires sportifs et les critiques du monde poli- tique.

**Romand.** Jadis, ils se retrouvaient à «La Chartreuse», juste en face de la gare de Bienne. Avec la récente réouverture du restaurant Romand et un exil de 9 mois dans un autre établissement biennois, ils ont retrouvé un nouveau «Stamm». «Ils», ce sont les membres du Club de Jass Romand de Bienne qui s'apprête à fêter ses 25 ans. «Il faut l'avouer. Comme beaucoup de sociétés locales, nous avons

un peu de peine à recruter de nouveaux membres», explique la caissière du club Odette Richoz. «Et pourtant, beaucoup de jeunes continuent de pratiquer notre jeu», explique Emma Gauthier, avec un léger accent trahissant ses origines fribourgeoises. «Les jeunes aiment jouer au jass. Mais s'engager dans une société locale implique des contraintes. Ce n'est facile de trouver des gens motivés», déplore le président du club Pierre-André Meister.

**Populaire.** A sa création, il y a un quart de siècle, cette société comptait seulement 12 membres. A son apogée, trois ans plus tard, elle recensait 43 membres. Actuellement, le Club de Jass romand table sur un peu moins d'une trentaine de fidèles. «Mais nous aimerions vraiment pouvoir faire grossir nos rangs», ajoute Pierre-André Meister. Car même si la mode est au poker, aux jeux de cartes en

ligne et aux applications sur téléphone portable, la pratique du jass reste très populaire en Suisse. Preuve en est le succès de l'émission «Samschtig-Jass» de la Télévision suisse allemande qui attire presque chaque samedi en fin de journée plusieurs dizaines de milliers de téléspectateurs. Politiciens, sportifs et «peoples» se pressent au portillon pour y participer. «Ca ne m'étonne pas», poursuit Pierre-André Meister. «Ce jeu de cartes fait partie du patrimoine des Suisses et des Suisses. Nous y sommes très attachés.» Odette Richoz poursuit: «Mais j'aimerais aussi insister sur un point, nous sommes totalement apolitiques. Aimer jouer au jass ne signifie pas forcément être de dangereux extrémistes de droite!»

**Universel.** Il y a quelques mois, l'institution Multimondo, qui œuvre dans le domaine de l'intégration des étrangers, avait d'ailleurs programmé un cours de jass. «C'est moi qui étais allé donner des cours. Une vingtaine de personnes y avaient participé. Je m'étais alors rendu compte à quel point jouer aux cartes est une tradition universelle. Je referais volontiers cette expérience», complète Pierre-André Meister. Comme beaucoup de clubs, le Club de Jass Romand de Bienne joue «à l'individuelle». En d'autres termes, les participants ignorent quel sera leur partenaire de jeu. «C'est une manière d'éviter la triche», s'amuse Emma Gauthier. «Mais il faut faire attention. Certains joueurs sont très malins et sont capables avec quelques petits signes discrets des doigts ou des yeux de dire à leur coéquipier quelle couleur jouer», complète Odette Richoz.

Dans l'espoir que leur société continue d'avoir de beaux jours devant elle, le Club de Jass romand organisera pour son quart de siècle d'existence une journée portes ouvertes le 3 décembre dès 19 heures 30 au Restaurant romand de Bienne. En deuxième partie, il proposera un tournoi gratuit. «Notre club a une connotation romande, mais il est bien clair qu'il est ouvert aussi à des personnes qui parlent d'autres langues», tient à rassurer son président Pierre-André Meister. ■



**Pierre-André Meister:** «Jassen ist ein Kulturgut der Schweiz und der Schweizer.»

**Pierre-André Meister:** «Les jeunes aiment jouer au jass.»